

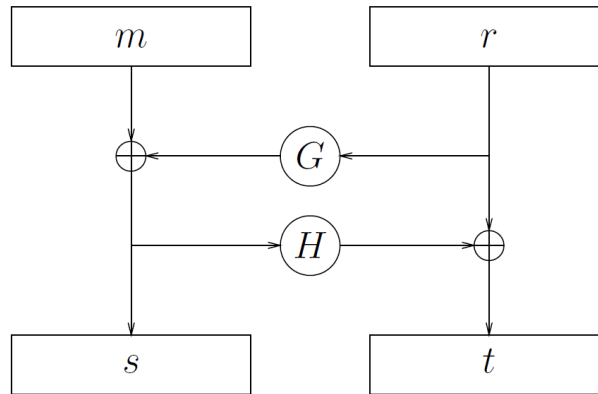
# 5. OAEP : Optimal Asymmetric Encryption Padding

## 5.1 Description

En 1994, Bellare et Rogaway ont proposé le padding suivant à appliquer avant l'utilisation d'une permutation à sens-unique à trappe  $f_{pk}$  (telle RSA) de  $\{0, 1\}^k$ , où

$$G : \{0, 1\}^{k_0} \rightarrow \{0, 1\}^n \text{ et } H : \{0, 1\}^n \rightarrow \{0, 1\}^{k_0},$$

avec  $k = k_0 + n$ .



C'est-à-dire que pour chiffrer un message  $m \in \{0, 1\}^n$ , on applique la construction ci-dessus avec un aléa  $r \xleftarrow{R} \{0, 1\}^{k_0}$ , pour obtenir le couple  $(s, t) = \text{OAEP}(m, r)$ . On applique alors la permutation  $f_{pk}$  sur l'objet  $s||t$  pour obtenir le chiffré  $c = \mathcal{E}_{pk}(m; r)$ .

**Q-1.** Décrire l'algorithme de déchiffrement en fonction de  $g_{sk}$ , la permutation réciproque de  $f_{pk}$ , accessible à qui connaît la trappe  $sk$ .

## 5.2 Sécurité sémantique

Soit  $y = f_{pk}(s||t)$ , le chiffré du message  $m_b = m \in \{m_0, m_1\}$ , avec l'aléa  $r$  (donc  $(s, t) = \text{OAEP}(m_b, r)$  pour  $b \in \{0, 1\}$ ).

**Q-2.** Montrer que, dans le modèle de l'oracle aléatoire où les fonctions  $G$  et  $H$  sont modélisées par des fonctions parfaitement aléatoires, sans avoir posé la question  $G(r)$ , un attaquant a un avantage nul pour deviner  $b$  (soit si  $m = m_0$  ou si  $m = m_1$ ).

**Rappel :** L'avantage d'un attaquant contre la sécurité sémantique d'un schéma de chiffrement  $\pi = (\mathcal{G}, \mathcal{E}, \mathcal{D})$  est

$$\text{Adv}_{\pi}^{\text{ind}}(\mathcal{A}) = 2 \times \Pr_{\substack{b \leftarrow \{0, 1\} \\ r \leftarrow \{0, 1\}^{k_0}}} \left[ (\text{pk}, \text{sk}) \leftarrow \mathcal{G}(1^k); (m_0, m_1, s) \leftarrow A_1(\text{pk}) \right. \\ \left. c = \mathcal{E}_{\text{pk}}(m_b; r) : A_2(m_0, m_1, s, c) = b \right] - 1.$$

**Q-3.** Préciser l'avantage d'un attaquant qui n'aurait pas posé la question  $H(s)$ .

**Q-4.** En déduire que cette construction conduit à un schéma IND-CPA, dans le modèle de l'oracle aléatoire, sous réserve que  $f_{\text{pk}}$  soit une permutation à sens-unique à trappe sur  $\{0, 1\}^k$ .

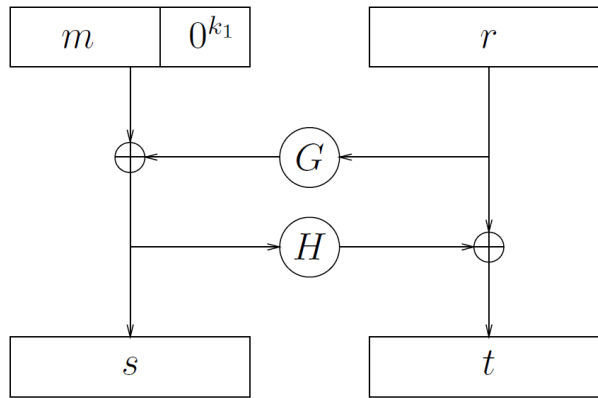
**Note :** Pour cela, on précisera l'avantage maximal, en temps  $t$ , d'un attaquant qui peut poser au plus  $q_g$  et  $q_h$  questions aux oracles  $G$  et  $H$  respectivement. On pourra utiliser  $\text{Succ}_f^{\text{ow}}(t)$ , le maximum pour tout algorithme  $\mathcal{A}$  en temps  $t$  de

$$\text{Succ}_f^{\text{ow}}(t) = \max_{\mathcal{A}} \left\{ \Pr_{\text{pk}, x} [\mathcal{A}(f_{\text{pk}}(x)) = x] \right\},$$

où  $\text{pk}$  et  $x$  sont choisis selon les distributions convenables :  $(\text{pk}, \text{sk}) \leftarrow \mathcal{G}(1^k)$  et  $x \leftarrow \{0, 1\}^k$ .

### 5.3 Non-malléabilité

L'objectif initial de OAEP était de conduire à un schéma de chiffrement sûr contre les attaques à chiffrés choisis à partir de toute permutation à sens-unique à trappe. Pour cela, une redondance était nécessaire :  $(s, t) = \text{OAEP}'(m, r) = \text{OAEP}(m \| 0^{k_1}, r)$ , avec  $m \in \{0, 1\}^{n-k_1}$  et  $r \in \{0, 1\}^{k_0}$ .



Un chiffré est considéré valide si l'inversion de  $f_{\text{pk}}$  fait bien apparaître cette redondance  $0^{k_1}$ . Et alors, ce qui précède cette série de 0 est retourné en tant que message clair. Dans le cas contraire, le chiffré est refusé.

Considérons une permutation à sens-unique à trappe  $F_{\text{pk}}$  de  $\{0, 1\}^{k_0}$ , pour laquelle il existe un algorithme  $\mathcal{A}$  qui calcule  $F_{\text{pk}}(x \oplus a)$  à partir de  $\text{pk}$ ,  $a$  et  $y = F_{\text{pk}}(x)$  :

$$\mathcal{A}(\text{pk}, a, y = F_{\text{pk}}(x)) = F_{\text{pk}}(x \oplus a).$$

Définissons la fonction de  $f_{\text{pk}}(s \| t) = s \| F_{\text{pk}}(t)$ , pour  $s \in \{0, 1\}^n$  et  $t \in \{0, 1\}^{k_0}$ .

**Q-5.** Montrer que  $f_{\text{pk}}$  est une permutation de  $\{0, 1\}^k$  à sens-unique à trappe. Pour cela, on évaluera  $\text{Succ}_f^{\text{ow}}(t)$  en fonction de  $\text{Succ}_F^{\text{ow}}(t)$ .

**Q-6.** Exprimer  $(s', t') = \text{OAEP}'(m \oplus \delta, r)$ , pour  $\delta \in \{0, 1\}^{n-k_1}$ , en fonction de

$$(s, t) = \text{OAEP}'(m, r), \quad \Delta = \delta \| 0^{k_1}, \quad \Gamma = H(s) \oplus H(s').$$

**Q-7.** En déduite que la construction  $\text{OAEP}'$  sur la fonction  $f_{\text{pk}}$  est malléable.

**Q-8.** Que dire de son niveau de sécurité IND-CCA2 souhaité ?